

Un trou de 12 millions d'euros dans le budget de l'Élysée

écrit par Alexis | 6 octobre 2023



BRIGITTE MACRON EN "FIRST LADY" ?



C'est la fête au village...

POLITIQUE – C'est l'heure des comptes à l'Élysée. Alors que le Parlement planche sur le [budget 2024](#), les frais de fonctionnement de l'administration sont – bien évidemment – au menu des discussions. Et un léger détail dans les annexes au [projet de loi de finances 2024](#) attire ce jeudi 5 octobre l'attention de plusieurs observateurs.

Comme l'ont repéré [Politico](#) et d'autres [spécialistes de l'actualité parlementaire](#), l'Élysée termine son année 2023 dans le rouge avec un trou de... 12 millions d'euros. Dit autrement, les « prévisions d'atterrissage budgétaire à fin 2023 » passent de 115 à 127,4 millions d'euros. À noter que le budget de l'Élysée avait déjà été [revu à la hausse](#) en fin d'année 2022, ce « bleu budgétaire » ayant vocation à anticiper les dérapages dus à l'inflation.

Une « très forte activité présidentielle »

Or, manifestement, la rallonge n'a pas suffi. « Ces prévisions à fin décembre 2023 tiennent compte des éléments inflationnistes conjoncturels qui impactent très fortement nos dépenses », peut-on lire dans ce [document](#), qui évoque des « aléas exogènes » expliquant cette hausse, qui n'est pas vraiment détaillée. Car si l'augmentation du coût de l'énergie compte pour 1,1 million d'euros dans ces dépenses, et l'augmentation du point d'indice des fonctionnaires pour 1,2 million, le Palais justifie la plus grande part de ce trou budgétaire (8 millions d'euros) par « la très forte activité présidentielle ».

Après de *Politico*, l'Élysée a expliqué cette obscure justification par la multiplication d'initiatives diplomatiques de la part d'Emmanuel Macron, dans un contexte où les déplacements en avion sont plus coûteux. Après du *HuffPost*, l'Élysée réfute tout dérapage, et insiste sur les nombreux déplacements réalisés par le chef de l'État au cours de l'année écoulée. « On voit dans dans le dernier rapport de la Cour des comptes que la gestion budgétaire est saluée et que la dotation a été stable entre 2017-2021 », insiste l'équipe d'Emmanuel Macron, rappelant que les dépenses présidentielles font annuellement l'objet d'un « contrôle ».

Pour autant, le Château compte tout de même alléger cette dette, via notamment « l'application d'un effort supplémentaire de -5 % sur les budgets d'investissement » ou « le maintien sous contrainte de la masse salariale ». Autre piste d'économie pour éviter une facture trop douloureuse : « la refacturation systématique vers les ministères de certaines activités au Palais ». Soit un ensemble de mesures qui devraient permettre au budget présidentiel d'atterrir avec un déficit de 9,1 millions d'euros.

Pour éviter de se trouver dans une situation comparable

l'année prochaine, la présidence de la République réclame au législateur une dotation en hausse (122 millions d'euros). Pour rappel, François Hollande avait fixé (et atteint) comme objectif le plafonnement du

Après le coiffeur à 9000 balles par mois pour l'opulente chevelure de François de Tulle, voici le coût des caprices du couple présidentiel.

Pour des raisons diplomatiques qu'y disent !

Mince, le col roulé de rigueur pour faire des éconocroques a pas été tricoté comme il faut.

Emmanugite Trognon s'en donne à cœur joie, y traverse pas le Fbg St Honoré pour aller chercher du taf, vu qu'il est en télétravail au bercail et aux frais de la princesse, et ces temps-ci la belle crève un peu la gueule ouverte chez Carouf dans les rayons de la bidoche, si tant est qu'elle puisse remplir le réservoir de sa bagnole pour aller se stationner sur le parking, avant de se faire plumer par l'inflation.

La Fontaine se retourne dans sa tombe, la fourmi ayant gratté tout l'été, se fait emmancher par la cigale et en chantant vu que c'est toujours moins inquiétant.

Bon c'est pas l'tout les aminches, hier j'ai becté des [truches](#), ce soir j'me fais les plures en infusion, arrosé d'un château lapompe du robicot ; à la tombée de la nuit comme j'aime bien la salade, j'irai en douce brouter la pelouse du voisin, il a un klébard, donc il y aura à boire et à manger.

Vive Macron, vive Brizitte, et surtout longue vie à L'Elysée.

Alexis

